

emplois! Nous sommes portés à croire qu'une fois que l'on aura mis en place une gestion intégrée assurant le développement durable des forêts au Canada, il y aura beaucoup de bons emplois disponibles.

RECOMMANDATION N° 21 — Le Comité recommande que Forêts Canada, en collaboration avec les établissements canadiens de formation professionnelle et technique en foresterie, encourage et appuie le développement d'un enseignement et d'une formation multi-disciplinaires de haute qualité, afin d'assurer pleinement l'apport de ressources humaines supplémentaires dont le secteur forestier aura besoin, dans les années à venir, pour oeuvrer au développement durable des forêts.

L'un des problèmes les plus délicats qu'il faudra résoudre, pour maintenir la *confiance du public* envers les forêts et la foresterie au Canada, est le *degré relativement faible de sensibilisation des citoyens canadiens aux questions touchant le secteur des forêts*. Au fil des audiences que nous avons tenues, notre Comité s'est vu rappeler sans cesse l'importance des programmes de communications bidirectionnelles et d'information pour *échanger avec le grand public des faits sur la foresterie*. Il est clair que les efforts visant à transmettre le message aux Canadiens et à obtenir leurs points de vue n'ont pas donné de très bons résultats jusqu'à maintenant; en conséquence, un grand nombre de lacunes ont contribué à brouiller les cartes, une question donnée venant en obscurcir une autre, pour créer, très souvent, des mythes sans aucun fondement réel.

Le gouvernement fédéral a l'obligation, selon nous, de combattre certains mythes populaires qui entourent les forêts au Canada, et comme le fédéral dispose des chercheurs scientifiques, il détient les informations scientifiques, et c'est avec ces informations scientifiques qu'il faut lutter contre ces mythes. Là encore, nous estimons que les chercheurs peuvent s'adresser au public. — R. Marie Rauter, gestionnaire, Association des industries forestières de l'Ontario (fascicule 23:13).

Dans beaucoup de cas, ces perceptions erronées ont servi à alimenter les différends et les confrontations. Le manque de sensibilisation mène à un manque de compréhension et, de là, les intéressés de toutes les parties adoptent rapidement des positions radicales.

...le ministère devrait élaborer un programme approprié et plus complet [d'information et d'éducation du public concernant le] secteur forestier et le rôle des diverses parties intéressées à la ressource. Il y a énormément d'informations erronées et de fausses idées qui circulent à l'heure actuelle dans la population, et qui représentent un obstacle important à l'obtention